

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
X.ⵓV.ⵓX | ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ | Xⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ
X.ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ | ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ | V Xⵓⵎⵓⵍⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture Amazighe

FILIERE : Littérature Amazighe

SPECIALITE : Littérature Amazighe et imaginaire

Thème

**Analyse sémiotique du personnage dans
le recueils de nouvelle de Sadia Bounadi
« Gar yidelli d wass-a »**

Membres Du Jury:

Présidente : ACHILI FADHILA (MCA).

Examineur : SADI KACI (MAA).

Encadreur : IBRI SALIHA.

Présenté par :

ABDELGHANI YOUNSI

Promotion ; 2019/ 2020

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Allah, le tout puissant et miséricordieux, Qui a éclairé mon chemin, qui m'a donné le courage, la patience et la volonté, D'accomplir ce modeste travail.

*Mes remerciements les plus particuliers s'adressent à ma directrice de recherche **Madame IBRI** sans qui ce travail n'aurait pas vu le jour. Ses qualités humaines et professionnelles en font une référence à mes yeux. Son soutien et ses précieux conseils m'ont été d'une grande utilité.*

Mes remerciements aux membres de jury qui ont accepté de juger ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire ; A mes très chers parents. Nul ne saurait exprimer mon respect, Je vous remercie d'avoir toujours été à mes côtés pour me soutenir dans les moments difficiles, et cruciaux, durant toute ma scolarité.

A Mes très chères sœurs, qui m'ont énormément aidé et à qui je témoigne mon affection.

Je vous remercie pour votre amour et votre soutien dans des moments joyeux et difficiles que nous avons pu vivre ensemble.

Mes remerciements aux membres de jury qui ont accepté de juger ce travail.

Introduction générale :	2
I. Chapitre I : Généralités	8
I.1 Définition de la nouvelle:	8
I.2 La naissance du genre:	9
I.3 Les caractéristiques de la nouvelle :	10
I.4 Types de nouvelles	11
I.5 La nouvelle kabyle :	12
I.5.1 Naissance et Evolution de la nouvelle kabyle :	12
I.5.2 Les caractéristiques de la nouvelle kabyle :	13
I.5.3 Quelques recueils de nouvelle kabyle :	14
Conclusion :	15
II. Chapitre II : Structure Narrative	16
II.1 FARINAS : (dans la nouvelle « Amayas bu txidas »)	16
II.2 Mastanabal: (dans la nouvelle « bu twenza n Ddheb »)	17
II.3 Tinhinan: (dans la nouvelle « tinhinan deg yiwaquren »)	18
II.4 Cacnaq : (dans la nouvelle « cacnaq di tgemmi n tyerdayt »)	19
II.5 Massinissa : (dans la nouvelle « Taninna »)	20
II.6 Micipsa : (dans la nouvelle « bu twenza n Ddheb »)	21
II.7 ZELALSEN : (dans la nouvelle « Tinhinan deg yiwaquren »)	22
II.8 Yugurten : (dans la nouvelle « Tinhinan deg yiwaquren »)	23
II.9 Amayas : (dans la nouvelle « Amayas bu txidas »)	23
Conclusion générale:	35

Introduction générale :

Depuis un peu plus d'une soixantaine d'années, la littérature kabyle connaît une reconfiguration générique importante. Après une période de prédominance presque exclusive de l'oralité médiatisée, faisant de la poésie chantée et du théâtre radiophonique les expressions littéraires les plus importantes, les kabyles se sont mis à écrire de plus en plus leur littérature.

La littérature de création, elle, n'a vu le jour que tardivement ; elle remonte à la fin de 19^{ème} siècle ; c'est celle des instituteurs, comme Boulifa qui ont écrit des textes ethnographiques. Par contre, la création de type littéraire, s'est développée au milieu des années 1940. C'était l'œuvre de Belaid At Ali, Les cahiers de Belaid ou la Kabylie d'antan, qui, marquent le début de la création littéraire kabyle.

La création littéraire kabyle s'est poursuivie après l'indépendance dans le domaine de la traduction en kabyle. En suite dans la décennie 1980-1990, avec la publication de trois romans, Asfel (1981) et Faffa (1986) de Rachid Alliche ; Askuti (1983) de Said Sadi, et au cours de la même décennie, des revues périodiques, comme Tisuraf et Tafsut ont investi l'espace culturel kabylophone.

Dans les années 1990 et notamment, cette dernière décennie (des années 2000 à nos jours), nous constatons que le récit bref dans la littérature kabyle vit une croissance appréciable et qu'il y a un nombre important d'écrits qui portent la mention para-textuelle « nouvelle » et qui dépassent largement celui des romans. Aujourd'hui les écrivains en langue kabyle recourent de plus en plus à ce genre littéraire bref, si bien qu'il existe un bon nombre de recueils, et parmi ces recueils Tuyalin « le retour » d'Amar Mezdad , « nekk d wiyid» recueil de nouvelle de Kamal bouamara paru pour la première fois en 1988, édition HCA , Alger , et pour la deuxième fois le même recueil de nouvelle à été publié en 2009.

État des lieux

Pour ce qui est des recherches portant sur le genre de la nouvelle, en particulier et généralement la forme brève dans la littérature kabyle, il convient de signaler quelques mémoires.

Le travail d'Ayad Salim (2008) sur Intertextualité et littérature kabyle contemporaine : le cas de Nekni d weyið de Kamal Bouamara. Ayad avait abordé des réflexions traitant les

caractéristiques de la création dans l'oralité. Etant donné que les deux textes sont à l'origine des textes oraux. Aḥeddad l-Lqalus (Forgeron d'Akalous) et Taqsiṭ n Aziz d Azizou (Roman de Aaziz et Aazizou), ces réflexions ont permis de traiter les problèmes relatifs à la variation, à la transcription et à la réécriture des œuvres orales.

Le mémoire de magister de Mohand Saidi Saida (2011) qui est : Le récit tafunast igujilen de Bélaid ait ali : du conte à la nouvelle.

Mohand Saidi avait adopté une démarche comparative dans son travail, entre trois versions du conte tafunast igujilen. La première relève de la tradition orale ; elle est collectée dans la région des At Mangellat. La deuxième est la version qui a été transcrite par Auguste Moulieras. La troisième, c'est celle de Belaid Ait-Ali.

Le mémoire de Master réalisé par HAMUM Raḥima d NESSAH, « tazwart yef tullist taqbaylit : Talalit, anerni d Tulmisin » 2012/2013. Université de Bouira, dans le premier chapitre ,ils ont parlé sur la nouvelle en général , sa définition , son apparition et sur les auteurs de différentes nouvelles internationales , dans le deuxième chapitre , ils ont abordé la nouvelle kabyle , sa naissance , son évolutions , ses caractéristiques , et quelques recueils de nouvelles kabyles .

Justification du choix du sujet :

Le choix de travailler sur les nouvelles kabyles m'a été dicté par le succès croissant du genre depuis quelques années.

Aussi, mon projet sera d'analyser un corpus de nouvelles d'expression kabyle, le cas de recueil de nouvelles « Gar yidelli d Wass-a» de Sadia Bounadi (Entre hier et aujourd'hui).

Les facteurs qui ont motivé mon choix de ce recueil de nouvelles sont, d'une part, ce sont des nouvelles marquées par la densité et la richesse verbales ; d'autre part, la manière particulière, dont les événements sont narrés, ainsi que les sujets abordés dans chaque nouvelle, attire mon attention.

Problématique :

On lisant le recueil de nouvelle de Sadia Bounadi « Gar yidelli d Wass-a », les prénoms des personnages utilisés par l'auteur dans le texte ont attiré mon attention, ce dernier a donné des prénoms berbères pour la majorité des personnages de la nouvelle, ces prénoms revient aux rois berbères, ce qui nous intéresse dans ce mémoire c'est de savoir est ce que les prénoms berbères donné par l'auteur pour les personnages et leurs rôles dans cette nouvelle renvoient à l'histoire réelle des rois berbères ?

Hypothèses de la recherche :

Les prénoms berbères et leurs rôles dans cette nouvelle correspondent à la véritable vie des rois berbères historiques.

Méthode du travail :

Le présent travail s'articulera autour de trois chapitres dont nous essayerons de faire une analyse sémiotique du personnage dans la nouvelle de Sadia Bounadi « Gar yidelli d Wass-a ». Le premier chapitre débattrà de la notion du genre de la nouvelle littéraire en général par des théoriciens et praticiens, par la suite on va parler sur la nouvelle kabyle, sa naissance, ses évolutions.

Dans le deuxième chapitre « structure narrative » on va procéder à la structure actantielle pour mettre le point sur les qualifications et les fonctions des personnages étudiés pour les construire comme des actants et former un model actantiel et un schéma actantiel, et aussi on va procéder à faire un schéma narratif pour chaque nouvelle pour mettre l'accent sur les actions des personnages étudiés.

Présentation de l'Auteur :

Bounadi Sadia, militante, auteure, né le 07 mai 1983 dans le village iwaquren, situé dans la commune imechdalen, wilaya de bouira, Sadia Bounadi, elle a eu sa sixième en 1995, son BEM en 1998 au Cem Saidi Said (bouira), puis elle a eu son bac en 2003.

Elle a étudié l'archéologie l'université d'Alger, depuis son enfance elle a commencé à écrire malgré ses difficultés avec la langue kabyle. Elle était présidente d'une association culturelle « Iswi » qui défend le patrimoine et la culture kabyle.

Ses Œuvres

- Macahu s usefru thimqerqert d tfire3qedt 2016.
- Abrid idulen (tamedyazt) 2016.
- La revue tamazight tura (Ixir uxellaq) HCA.Alger. 2009.
- Le recueil de nouvelle « Gar yidelli d Wass-a » HCA. Alger. 2013.

Résumé des nouvelles :

I. Amayas bu txidas : (Amayas le Malin)

Amayas est un menuisier malin, égoïste, il ne donne pas d'importance à son travail, contrairement à Farinas qui est aussi un artisan ferronnier, c'est un brave homme qui travaille de tout son cœur, tout les habitants du village venaient chez lui pour acheter sa marchandise avec des prix moins chers.

Un jour Amayas est parti de bon matin chez Farinas pour lui proposer d'aller ensemble à la forêt pour faire l'abattage, ce dernier refusa, l'après midi farinas est parti seul à la forêt, il a commencé l'abattage du coup amayas est arrivé il a profité l'occasion pour tuer farinas et voler son argent.

Après la mort de Farinas, son fils Agur par obligation il a quitté l'école , il devient vendeur de gâteaux dans les rues ,il gagne son pain, sa maman de son coté l'aidait dans la préparation .

A la fin, Amayas est amené en prison par la police, après avoir frappé agur .

II. Bu twenza n Ddheb (le front d'or)

Dans le village d'iwaquren vivait une famille, Masen et sa femme tifynay, tout le monde les aime, ce couple n'ont pas d'enfants pourtant ils ont consultés pas mal de médecin.

Un jour, Masen est parti en pâturage avec son troupeau dans un lieu appelé Tayzut, pendant que sa femme resta au village avec ses amies, quelques heure après deux vieux

homme et sa femme venait chez lui, il lui a proposé d'adopter leurs petit fils Mastanabal que leur fille a laissé après sa mort. Masen et tiffinagh étaient très content d'avoir cet enfant dans la maison.

Après 7 ans Mastanabal a rentré à l'école, c'est un excellent élève, un jour pendant que mastanabal joue avec ses camarades de classe dans la forêt ,il tomba d'une pente ,un berger (Misipsa)le trouva et l'amène à sa maison pour le soigner .18 ans après Mastanabal devient un médecin très connu dans la région, un jour le village d'iwaquren l'invita et par hasard tiffinagh qui est la première femme qui l'a adopté le reconnaît avec sa tache sur le front, quelques jour après il a épousé Tanina , la fille de tiffinagh et masen.

III. Tinhinane deg yiwaquren (Tinhinane à iwaquren) :

Le villageois d'iwaquren organisent chaque année timechret à l'occasion de la achoura, à cette occasion la famille de tinhinane ,son père yugurthen et sa mère thilleli on décidé de venir assisté cet événement dans leur village natal iwaquren.

La famille de yugurthen arrive dans leur village, un monde fou , ce dernier est accueilli dans la maison de son ami Massinissa , les villageois ont sacrifié pour cette fête environs 45 bœufs.

Malheureusement 5 bœufs ont été mort par une maladie, tout le monde s'inquiètent pour la santé des bœufs , tinhinane malgré son jeune âge, décida de partir avec Massinissa ,l'ami de son père pour voir zulassen ,un Vieil homme ancien vétérinaire de la région , à leur arrivée il refusa de les accueillir et de venir ,tinhinane le supplie, puis il est venu soigner les bœufs , il a réussi, tout le monde est content , la fête a été clôturé avec un gala ,idhebalen , tinhinane et tikinas ont beaucoup dansé.

IV. Cacnaq d tgemmi n tyerdayt (cacnaq et le patrimoine du yerdaya) :

Cette nouvelle parle de cacnaq, un bonhomme, président d'une association culturelle « tudert », il vit à ghardaya avec sa famille, sa femme fadhma, enseignante de Tamazigh et ses deux enfants Masyas et Mazigh.

Cacnaq et sa famille aimait beaucoup la culture, le patrimoine de ghardaya (beni mزاب) ,un jour cacnaq décida de voir le président de la commune quant a l'argent de l'association, ce dernier refuse à chaque fois de leur donner de l'argent, malgré cacnaq n'a jamais cesser de travailler pour le patrimoine et la culture de sa région, une fois il a rencontré

un collègue qui est aussi un président d'une association comme lui , ce dernier lui a raconté comment son association a été bénéficiée d'une subvention de la part du président de la commune , cacnaq étonné, énervé, d'entendre cette nouvelle.

Mazigh le fils de cacnaq aime beaucoup lilya, la fille du président de la commune. Un jour Cacnaq organisa une réunion avec le président de la commune pour revendiquer les droit de l'association culturelle au sujet de la subvention , à leur arrivée dans le bureau, un homme appelle les gens pour sauver la situation , un mur des ruines traditionnelle vient de tomber ,tout le monde attendait cacnaq pour intervenir , la presse vient d'arriver , le président de la commune s'est étonné face à cette situation, cacnaq à appelé les gens qui peuvent l'aider , il a sacrifier 3 mois de travail pour rénover les ces dégâts, quelques jour après cacnaq à reçu une lettre du ministère de la culture pour devenir le directeur de la maison de la culture de la wilaya de ghardaya, le président de la commune demande des excuse a cacnaq , tout le monde est content ,mazigh demanda la main de lilya, la fille du président de la commune, comme ça ils sont devenu des proches à la fin.

V. **Thaninna :**

Dans un village vit Thaninna, c'est une très belle fille, elle n'a que 18 ans malgré, tout le monde veulent demander sa main pour le mariage.

Un jour Massinissa, un jeune homme beau gosse, riche, instruit, il est venu demanda la main de thaninna , du premier regard il lui plait beaucoup , ses parents Mhend et ourida de leurs coté ne veulent pas vu que leurs fille est encore petite ,elle doit suivre ses études, thaninna insiste , elle veut se marier avec Massinissa.

Quelques mois après ils se sont mariés, thaninna suit ses études de langue anglaise à l'université, un jour Massinissa venait pour la récupérer à la fac, de loin il a vu thanina avec un hakim qui est son ancien ami, Massinissa s'est énervé il la frappa devant hakim , le soir thaninna partira chez ses parents , ils ont met fin à leur relation.

A la fin, Hakim a rencontré thaninna après 15 jours de son mariage elle lui a raconté son histoire, puis ils se marièrent et ils ont devenus les deux des professeurs d'université, ils ont eu 5 enfants.

I. Chapitre I : Généralités

Introduction :

Dans ce premier chapitre intitulé généralité, nous allons parler sur un genre littéraire qui est la nouvelle, on va procéder à définir ce genre, sa naissance, son évolution, ses types, , pour bien comprendre la nouvelle et par la suite on va parler sur la nouvelle kabyle, ses caractéristiques et on va citer quelques recueils de nouvelle kabyle.

I.1 Définition de la nouvelle:

« La nouvelle est un genre de fiction narrative en prose, qui se différencie du roman par sa brièveté, par le petit nombre de personnage, la concentration et l'intensité de l'action, le caractère insolite des événements contés .Toutefois on remarque aisément que cette caractère formelle ne suffirait pas à la distinguer d'un conte ou d'un roman court. En d'autres termes, les critères définitoires de la nouvelle, faute de trait générique véritablement distinctif, doivent inclure d'autres traits, notamment ceux concernant la construction dramatique ».¹

C'est au 19^{ème} siècle que la nouvelle est définie en tant que genre. Cette période marque l'apparition de la nouvelle et le début de la réflexion sur ce type d'œuvre. Fréquent dans tous les pays d'Europe .et que les romanciers américains. Tout particulièrement, contribuèrent à théoriser. Edgar Poe² est l'un des auteurs à avoir produit une théorie du genre .Selon lui. La nouvelle se caractérise par une unité d'intrigue : cette dernière doit être tout entière construite en vue de la chute. Les nouvelles de Poe sont exemplaire à cet égard. Ses Histoires extraordinaires (1839) notamment. Qui sont très tôt connues en France grâce à la traduction de Baudelaire, illustre parfaitement sa poétique de la nouvelle.

La structure de la nouvelle est caractérisée par une unité d'intrigue et par le nombre réduit des personnages. Le début d'une nouvelle, si on le compare à celui d'un roman de facture traditionnelle (c'est-à-dire en gros à un roman dont le modèle narratif est le modèle balzacien) comporte des préliminaires très rapide et parfois un début in médias qui caractérise des œuvres aussi éloignées de la nouvelle que l'odyssée suppose une entrée en matière abrupte : il n'est pas obligatoire dans la nouvelle mais il lui convient bien. Les nouvelles les plus

¹ Charles.B, nouvelles histoires extraordinaires, 1857, p 14

² Edgar Poe : Edgar Allan Poe est un poète, romancier, nouvelliste, critique littéraire et dramaturge américain. Né en à boston le 19-01-1809, mort le 07-10-1849 à baltimore.s

représentatives réduisent donc à quelques traits marquant les nations concernant le cadre spatio-temporel ou le cadre social ainsi que la description des personnages. Tout dans la narration est censé tendre vers un effet unique et souvent on trouve la fin de la nouvelle est une surprise.

I.2 La naissance du genre:

« Bâdi-al-Zamâne al-Hamadhani, auteur arabo-persan, l'inventeur de la nouvelle, ou tout du moins son précurseur, à travers la « maqama ». - En France apparaît au Moyen Age. Elle s'ajoute, à une multitude de récits brefs: fabliaux, lais, dits, devis, exemple, contes, etc... , en Europe, au moyen âge. Le récit bref existe auparavant en Europe, il vient sous forme du fabliau.

Les nouvelles reprennent souvent les thèmes. - Les lais (12^e siècle). Le lai de Marie de France "le Chèvrefeuille", considéré comme une nouvelle, rédigée bien avant que cette l'appellation ait existé. Le texte se limite à la donnée d'un épisode unique et se termine sur lui-même sans attendre une suite. Il rapporte un événement ordinaire. A l'économie de moyens mis en œuvre correspond une grande densité de l'effet produit. Les dits qualifiés de "nouveaux" qui apparaissent au 13^e siècle. Le dit comme la nouvelle, un genre bref (600 vers en moyenne). La brièveté n'est pas technique littéraire active. Elle est pour objet d'éviter l'ennui du lecteur.

Les dits peuvent être nouveaux si on voit la forme et les sujets qu'ils traitent. Ces derniers présentent une matière ancienne mais font l'objet d'une "nouvelle" écriture. D'autres offrent le récit d'une matière que personne ne connaît. L'intention de plaire est toujours présente dans les dits et elle est liée à la notion de nouveauté. L'auteur déclare souvent avoir apporté soin à l'écriture de son œuvre. D'autre part, le dit intervient au 13^e siècle comme un mode d'écriture où la pensée et les réactions personnelles de l'auteur, sa sensibilité d'homme dans la société de l'époque trouvent à s'exprimer de façon privilégiée, pour qu'une œuvre soit considérée comme "nouvelle", il faut la présence de deux conditions: d'abord, l'auteur doit être conscient de son acte littéraire d'écrivain, ensuite il doit implanter sa manière dans une réalité très proche.

La nouvelle doit être le récit bref d'un événement qui mérite d'être attribué, une "aventure". Il existe au Moyen Age une relation sémantique entre l'adjectif novel caractérisant une œuvre originale et le substantif novele tel qu'il apparaît dans ses premiers emplois pour désigner des

textes littéraires. C'est la notion de nouveauté qui a conditionné l'emploi du mot "nouvelle" jusqu'à ce qu'il devient, un terme générique et que l'on oublie son origine linguistique. - En Italie, le mot "novella" signifie la nouveauté, l'histoire agréable qui, telle une nouvelle politique, court de bouche en bouche, Pour que le mot "nouvelle" en français, novela en espagnol, novela en polonais s'impose dans notre aire culturelle, il faudra néanmoins Boccace, Cervantès, Marguerite de Navarre. Avec le Décaméron et l'Heptaméron s'organisent un ensemble de nouvelles encadrées et dénommées parce qu'elles sont introduites dans une fiction.

Les récits sont présentés comme un ensemble, mis dans la bouche de narrateurs pourvus d'un nom et d'une personnalité propres. La nouvelle rejette la simplicité du fabliau, genre dont elle prend la place mais dans les milieux urbains aisés. Elle cherche à mettre en relation ce qui est unique dans le personnage et son destin. Les auteurs de cette époque publient leurs nouvelles en cycles, unis par un jeu de société : une petite compagnie passe son temps en écoutant des histoires qui, pour être proches de la vie quotidienne, n'en contiennent pas moins quelques éléments singulier, ce qui leur vaut d'être racontées. Cohérentes et condensées, elles se terminent généralement sur un effet inattendu, surprenant. Mis à part ces quelques points, la production de l'époque montre la plus grande variété ». ³

I.3 Les caractéristiques de la nouvelle :

1. La nouvelle littéraire est un récit. Elle représente donc un texte narratif, une histoire que l'on raconte.
2. Elle est une œuvre de l'imagination. Elle n'est pas la narration fidèle d'un événement comme pourrait l'être un reportage. Lorsque les nouvellistes s'inspirent d'un fait réel, ils reconstruisent toujours l'histoire à leur manière. Elle devient alors fiction.

³ [Http://www.bmi-gueret.fr/images/stories/La nouvelle.pdf](http://www.bmi-gueret.fr/images/stories/La_nouvelle.pdf).

3. La nouvelle est littéraire. On emploie des figures de style, on choisit une formule narrative, on exploite les ressources de la langue pour créer des effets, captiver le lecteur, susciter en lui des émotions et des réflexions.
4. Elle est brève et peut généralement être lue en une seule séance de lecture. Le lecteur n'a pas à s'interrompre comme avec un roman. Tout est saisi dans un temps limité et l'univers présenté est extrêmement concentré. La nouvelle se fonde sur la concision : peu de personnages, d'événements et de lieux. Tout doit être ramassé et réduit.
5. À l'opposé du roman, la nouvelle se concentre sur une action unique. Les nouvellistes ne cherchent donc pas à multiplier les intrigues ou les péripéties, au contraire. L'action est souvent réduite à un seul événement. Il se passe donc peu de choses entre la situation initiale et la situation finale. Attention, cela ne signifie pas que ce qui se passe n'a pas d'importance, loin de là.

I.4 Types de nouvelles

René Godenne⁴ a dégagé une typologie des nouvelles comme suit :

- Nouvelle-histoire : récit, forme traditionnelle a une fin fermée, c'est-à-dire qu'elle se termine sur une phrase-choc, qui apporte une conclusion définitive, parce que le sujet a été épuisé.
- Nouvelle-instant approfondissement d'un moment, sans intrigue, décrire plutôt que de raconter, scènes brèves et évocatrices, transformation psychologique. Avec une finale ouverte et l'histoire des personnages restent en suspens, l'auteur nous conduit au seuil qu'il nous demande d'imaginer.
- Nouvelle-nouvelle refus de tout récit, travail sur l'écriture, le centre d'intérêt est le texte en lui-même, réflexion sur le langage.

⁴ René Godenne : est né à Liège (Belgique) en 1937. Docteur de Lettres, il a enseigné dans sa ville natale et à l'étranger.

I.5 La nouvelle kabyle :

Mohand Akli Salhi a donné une définition de la nouvelle dans son petit dictionnaire de littérature « c'est un genre littéraire, sa forme est brève, la nouvelle est différente du conte, elle évoque des sujets de la vie quotidienne, contrairement au conte qui relate des faits imaginaires, de la fiction, (tteryel, wayzen...Etc.) en plus de ça , elle est aussi différente du roman , la nouvelle est un récit court , par contre le récit dans le roman est assez long .⁵ En général, on ne trouve pas une seule nouvelle dans un livre, elle vient sous forme de recueil.

Muḥend akli Hadaddou (2009 : 153/154) dans son livre dit « aujourd'hui, avec le passage à l'écrit, et sous l'influence de littérature étrangères, notamment française, taqsiṭ évolue vers la nouvelle, au sens de récit court ».⁶

I.5.1 Naissance et Evolution de la nouvelle kabyle :

La nouvelle est un genre littéraire ancien, mais dans la littérature kabyle, la nouvelle est un genre littéraire nouveau. Pour parler de la naissance de ce genre, il faut citer les premiers qui ont écrits sur la littérature kabyle, parmi eux Belaid Ait Ali, on doit le considérer comme le véritable fondateur de la littérature kabyle écrite.

Son apport à la littérature berbère réside dans l'ouverture du champ de la prose écrite qu'il a contribué à constituer. Il a fait mieux que ses prédécesseurs dans ce domaine, Belkacem ben Sedira, Said Boulifa, les précurseurs de la littérature kabyle écrite en caractères latins, qui n'ont pas pu s'affranchir les contraintes de l'oralité. Belaid ait Ali a bousculé cet ordre pour donner une dimension nouvelle à la prose.

A son époque, ils ont pas donné le genre, roman ou nouvelle pour ses récits, ce n'est qu'après les années 2000 que les études de ses œuvres ont été faites par plusieurs chercheurs , on peut citer Rachid Titouche , Amar Ameziane, et sans oublier Mohand Saïdi Saïda qui a fait son travail de Magister « Le récit Tafunast igujilen de Bélaïd Aït Ali : du conte à la nouvelle »

⁵ Mohand Akli Salhi, petit dictionnaire de littérature, ED L'odyssée, 2017, p68.

⁶ M. Akli Haddadou , introduction à la littérature berbère,ed HCA, alger, 2009, p 153.

dont elle a fait une analyse et à la fin , elle a dit que le récit « tafunast igujilen» écrit par belaid ait ali est une nouvelle.

Après plusieurs années passées sur les écrits de Belaid Ait Ali, ce n'est qu'après 1990 que la nouvelle est apparue une autre fois, par Kamal Bouamara , recueils de nouvelle « nekkni d wiyid » 1998, par la suite plusieurs auteurs de nouvelle kabyle ont publiés.

I.5.2 Les caractéristiques de la nouvelle kabyle :

La nouvelle comme tout les genre de la littérature kabyle, elle a des caractéristiques spécifiques que chaque auteur doit respecter pour écrire sa nouvelle, on va les citer comme suit :

A. *La langue :*

La langue utilisée dans la nouvelle kabyle, on la trouve souvent facile, directe, à la porté de tout le monde, le lexique simple vient du langage de nos ancêtres.

A travers les recueils de nouvelles kabyle que j'ai lu moi personnellement, j'ai constaté que les auteurs utilisent des emprunts dans leurs écrits.

L'auteur quand il utilise des emprunts dans sa nouvelle, quelque soit de la langue arabe ou française, il les intègre en langue amazighe dans son texte, ex : Rradyu, tabalitz...etc.

On trouve aussi dans les nouvelle kabyle, les auteurs utilisent souvent les énigmes, les proverbes dans leurs textes dans de différentes situations de l'histoire.

B. *Le lieu :*

Le lieu désigne la place ou se déroule les événements de l'histoire, il peut être réel comme il peut être imaginaire, il n'existe pas dans la vie réelle, juste l'invention de l'auteur.

Dans la nouvelle, le lieu n'a pas de limite, on trouve plusieurs lieux dans chaque nouvelle, et chaque action se déroule dans un lieu précis, exemple (nnig taddart , deg yiwet taddart , di tezgi ...). Et les personnages aussi se déplacent ce qui crée des lieux nouveaux.

C. Le Temps :

Chaque auteur utilise un temps dans sa nouvelle pour préciser le moment de déroulement des événements dans son texte.

Toutes les nouvelles kabyle commencent avec un adverbe de temps, ex : zik-nni, yiwen wass, ce qui pousse le lecteur à retourner en arrière pour comprendre l'histoire que l'auteur raconte dans son texte.

D. Le personnage :

Mohand Akli Salhi, dans son petit dictionnaire de littérature a donné une définition pour le personnage comme suit : « le personnage (awadem) est un élément essentiel dans l'analyse narrative, comme l'action, la problématique, le temps, le lieu, il ne faut pas distinguer entre une personne et un personnage, le personnage existe que dans le texte, sa vie est relié à celle du texte.

Les personnages sont les éléments le plus important dans la nouvelle, on ne peut pas imaginer une nouvelle sans eux, dans la nouvelle kabyle l'auteur donne des prénoms réels pour les personnages, exemple : fadhma, Amar, mohand, ouerdia, zahra..., ils existent dans la vie quotidienne contrairement aux personnages du conte qui sont irréels, ou imaginaire, exemple : wayzen, tteryel.

I.5.3 Quelques recueils de nouvelle kabyle

Bouamara, K, Nekkni d Wiyid, Ed HCA, Alger, 1998.

M.Hud, Timsirin n yid, Ed Tira, bejaia, 2012.

S.Chemmakh, Ger zik d tura, Ed Baghdadi, Alger, 2008.

Hassani, Abdelaziz, « yir tuyalin », dans ifsan n tamunt, tullisin n tmurt n tmazya, Ed Tira, Bejaia, 2013.

Conclusion :

Dans le chapitre (généralités) nous avons parlé de la nouvelle en général, on a donné une définition pour ce genre littéraire, sa naissance, ses caractéristiques et ses types d'après René Godenne, ensuite, nous avons parlé de la nouvelle kabyle, on a donné sa définition selon Mohand akli salhi , puis on parler des caractéristiques de la nouvelle kabyle (le temps, le lieu, la langue , le personnage) et à la fin on a donné quelques exemples de recueils de nouvelles kabyle.

II. Chapitre II : Structure Narrative

Introduction :

Dans ce chapitre il sera question de construire quelques actants du recueil de nouvelle de Sadia Bounadi « Gar yidelli d wass-a », on va procéder dans ce chapitre à l'analyse qualificative et fonctionnelle des acteurs .puis on va essayer de faire un schéma actantiel et un schéma narratif pour trois nouvelle.

Les actants sont les personnages considérés de point de vue de leur rôles narratifs (leurs fonctions, leurs sphères d'actions) et des relations qu'ils entretiennent entre eux.⁷

II.1 FARINAS : (dans la nouvelle « Amayas bu txidas »)

Les énoncés qualificatifs:

«D win yessnen rebbi mlih ». Par cet énoncé on déduit que Farinas a un bon cœur, c'est un homme de foi.

Les énoncés fonctionnels:

« Les actions assumées par Farinas se limitent à exercer son métier de Menuisier, il fabrique des pioches, il les vend dans son village pour gagner son pain.

-« ixeddem seg ul » P. (13), C'est un homme qui travaille de tout son cœur, il donne de l'importance son métier.

« Ad ruhegh ar ccix ghilas d wina ara yezren ma tenza sel3a-s , iruh... »

Farinas est parti chez chikh yilas pour se renseigner sur Mayas quant à sa marchandise, est ce que elle l'a vraiment tout vendu ou pas.

« Ma d farinas yessenz akk iqubac-is » Farinas a vendu toutes ses pioches.

⁷ N. Everaert Desmedt, « sémiotique du récit » Bruxelles, 1992. P.28.

« tiwed d ttnac yeddem taberwit yerra lewhi n tezgi iseg i d-yettqeddir.. » Farinas est parti l'après midi à la forêt pour faire l'abattage.

« armi yewwed , iwala Farinas i yettqeddiren ... » Dans cet énoncé farinas fait l'abattage à la forêt, il a besoin du bois pour fabriquer des pioches à ses clients.

II.2 Mastanabal: (dans la nouvelle « bu twenza n Ddheb »)

Les énoncés qualificatifs:

« yettsethi.. » p (30) Mastanabal reste seul dans la classe, c'est un élève timide.

« Lehraca di leqraya d ayla-s » p (30) mastanbal est un excellent élève.

« Yuḡal d amejjay » parmi les qualité de Mastanabal , il est devenu médecin

« Mastanabal Muca3 yisem-is, lexbar-is yeffagh tudrin », yewwi-d achal d araz » Mastanabal est devenu un grand médecin connu dans toute sa région.

Les énoncés fonctionnels:

« Yekchem ar uyerbaz » après 7 ans Mastanbal à rentré à l'école.p(30)

« Swakka yemlal nniya tarba3t n ḡilas » Mastanabal est sorti pour jouer avec ses camarades de classe.p(32)

« yessufey-d adlis af tujjya s tehcin » parmi les fonction de Mastanabal , il est devenu médecin , il a fait un livre sur la médecine traditionnelle .

« iruh yezra-d kra yellan di taddart ffghen-d rran ar taddart n yiwaquren » Mastanabal a reçu l'invitation du village iwaquren , il est parti avec micipsa au village d'iwaquren .

« yewwed ar Batna « p (36), parmi les fonction de mastanabal , il a été invité à batna pour faire la conférence sur la médecine .

« Yettu3red ar tilizri deg yiwelt n tedwilt» Mastanabal a été invité à une émission dont il a parlé de son parcours.

3eddan wussan yesker tameyra yewwi-d tilemzit yebghal wul-is taninna » à la fin de cette nouvelle Mastanabal se maria avec thaninna.

II.3 Tinhinan: (dans la nouvelle « tinhinan deg yiwaquren »)

Les énoncés qualificatifs:

« Tinhinan tes3a 10 n yiseggasen kan me3na tettak-d tifat i yigheblan , ameqran u rasant-yezmir ara » p(43) selon cet énoncé on distingue la qualification de tinhinane , c'est une jeune fille intelligente .

Les énoncés fonctionnels :

Tinhinane a réalisé plusieurs fonctions qu'on va définir à partir des énoncés fonctionnels suivants :

« Azekka-nni tekker-d tinhinane tafejrit thegga lqahwa akked d tbalizt-is » p(44) tinhinane se leva de bon matin pour préparer ses valise pour partir dans son village natal iwaquren a l'occasion de timechret .

« Tinhinane yugh-itt lhal dinna tenna : i umgharen-nni umi qqaren zulalsen i yellan deg raffu ur yemmut ara » p(46) tinhinane malgré elle n'a que 10 ans, elle donne des solutions aux citoyens de son village dans les situations compliquée.

« s ttxil-k a 3emmi zulalsen , ma yella mmuten ur nett3awad ara ad nexdem timecret » p(47)

Zulalsen iruh , tinhinane tedfer-it nettat teqqar ayghar aka a 3emmi zulalsen.... » p (48) tinhinane est part à zulalsen, un ancien vétérinaire pour soigner les bœufs du village , tinhinane a supplié zulalsen pour venir soigner les bœufs du villages ,au début il a refusé, puis il a accepté grâce à tinhinan .

« tikinas akked tinhinan gguman-t ad rwunt cdeh » tinhinane a beaucoup dansé a l'occasion de la fête de timechret.

II.4 Cacnaq : (dans la nouvelle « cacnaq di tgemmi n tyerdayt »)

Les énoncés qualificatifs :

On a plusieurs énoncés qui indiquent les qualités de cacnaq :

« cacnaq d aselway n tiddukla tadelsant n tgemmi umi qqaren « tudert » p(52) cacnaq est le président d'une association culturelle du patrimoine « tudert » a ghardaya.

« ur tes3id win izemren ad yexdem axeddim n baba taya la caravane n lezzayer tamanayt ala baba i yesnen s watas amezruy n tgemmi n tyerdaryt « dans cet énoncé Maziq parle de son père cacnaq , on comprend que cacnaq est un connaisseur du patrimoine de ghardaya.

« sawlen-as-d tneylaft n yidles anda i as-d-fkan tabrat » il a reçu une lettre du ministère de la culture dont il est nommé président de la maison de la culture de yerdaya.

Les énoncés fonctionnels :

Cacnaq a réalisé plusieurs fonctions qu'on va définir à partir des énoncés fonctionnels suivant :

« Cacnaq yenger abrid-is ar tghiwant-nsen yeqqim yettraju aselway n tyiwant.. »p(54) cacnaq est allé voir le président de la commune pour demander la subvention de l'association culture dont il est président.

« Si tama nidhen cacnaq iruh ar tenmehla n yidles ad izer anemhal » p(57) on comprend dans cet énoncé que cacnaq pour la deuxième fois il est parti à la direction de la culture pour parler avec le directeur au sujet de la subvention, ce dernier refusa de donner l'argent pour l'association culture de cacnaq.

« Ay at taddart tebgham ad tehbes tiddukla tebgham ad teqfel ?... » cacnaq a mobilisé les citoyens de ghardaya , le lendemain ils ont réuni dans centre de la commune avec la présence du président de la commune, pour revendiquer les droits de l'association.

« aka yebda cacnaq axeddim-a tfen azal n 3 wagguren deg ureqqa3 n lbenyan-nni » après la chute de quelques monuments, cacanaq et son équipe interviennent, ils ont tout rénové après trois mois de travail.

« D netta akked d tmettut-is i d-yemmugren tiddukiwin i d-yuan di lezzayer , cacnaq yewwi-ten zran-d merra imkan n latar i yellan di tyerdayt » cacnaq a reçu plusieurs association qui sont venues d'alger pour visiter le patrimoine de la wilaya de yeradaya.

II.5 Massinissa : (dans la nouvelle « Taninna »)

Les énoncés qualificatifs :

Les qualifications de Massinissa sont représentées comme suite :

« D amerkanti yerna yecbeh leqraya yeyra » p(67) massinissa est un jeune homme riche, beau, instruit.

« Ulac win ur t-ncekker ara» p (68), mhend le père de Tanina a interrogé les gens pour avoir des informations sur Massinissa, le futur mari de sa fille, Tout le monde parle de lui en bien.

« Massinissa ur as-ye3jib ara lhal yuyal yettasem dya yenna-as awah ur iyi-te3jib ara tesdawit aki... » p (70) Massinissa est devenu jaloux, il veut que sa femme taninna reste à la maison.

Les énoncés fonctionnels :

Massinisa a réalisé plusieurs fonctions qu'on va définir par les énoncés fonctionnels suivants :

« tura ad ak inigh rray yelhan a baba Mhend , d acu tennid lemmer ad nexdem tameghra imir-nni ad tt-awigh... » Massinissa a parle avec Mhend le père de tanina sur le sujet de mariage, il lui propose de lui donner sa fille et faire la fête .

« Awah ur iyi-te3jib ara tesdawit-aki xas qqim deg uxxam xersum ad necc aghrum yehman » p(70) Massinissa après le mariage demande a taninna de rester a la maison et de ne plus aller à la fac.

« tamedit massinissa yerza-d ar tesdawit ad yawi tamettut-is taninna yermeq itt-id si leb3id nettat d hakim » p (71) l'après massinissa est parti à la fac pour récupérer sa femme, il l'a vu de loin entrain de parlé avec hakim qui est son ancien ami.

« d taki i d tayuri a lalla ? i yenna Masinissa netta yefka-as tiyita ar tayet » Massinissa est en colère contre thanina, il l'a frappa devant son ami hakim.

« Si tama nidhen Massinissa yekcem ar lhebs , kra n wussan yeffey-d s tje33al , yerra lewhi n wexxam n thaninna » après quelques jours masinissa est allé en prison, mais temporairement il est sorti , il parta chez thaninna dans la maison de ses parents.

« Massinissa yewwi-tt ar uxxam-is ar umkan yexdem seddaw tmurt » Masinissa a kidnappé thaninna dans un coin isolé, la police le chercha et à la fin Massinissa meurt.

II.6 Micipsa : (dans la nouvelle « bu twenza n Ddheb »)

Les énoncés qualificatifs :

« Yesla-as id yiwen umeksa » micipsa est un berger, il a entendu les cris de mastanabal quand il a tombé.

Les énoncés fonctionnels :

On a plusieurs énoncés qui indiquent les fonctions et l'importance de Micipsa dans la nouvelle « bu twenza n Ddheb » on peut les résumés comme suit :

« yeddem-it yezwar tisita, yerra s axxam » p(32) micipsa a trouvé mastanabal dans la forêt, il l'a prit dans ses mains et le ramena dans sa maison.

« Yessekcem-it ar texxamt , yexdem –as imyan » p(33) micipasa a ramené mastanabal dans la chambre pour le soigner avec des figues sèches.

« A tayri kkes-as lxiq i uqcic, i d-yenna Misipsa » p(34) Micipsa avant de sortir demande à sa fille tayri de prendre soin de Mastanabal.

« Ffghen-d rran ar taddart n yiwaquren » Mastanabal est devenu médecin, il a été invité par le village d'iwaquren , mastanabal demande a micipsa de partir avec lui et ce dernier accepta .

« di lawan-a micipsa yessufey tisita ar tezgi , deg ubrid yemlal-d amsaltu , yenna-as-d ... » dans cet énoncé micipsa dans sa route a rencontré un policier , qui lui a demandé si il 'a pas trouvé un enfant , micipsa lui répond non (il a oublié).

II.7 ZELALSEN : (dans la nouvelle « Tinhinan deg yiwaquren »)

Les énoncés qualificatifs :

Zulalsen est l'un des personnages important dans l'histoire, grâce à lui timechret du village iwaquren a été passé avec succès.

« I umyar-nni umi qqaren zelalsen » p (46) zelalsen est qualifié d'un vieil homme.

« Seg wasmi i unagen warraw-is ur ihemmel ara ad yemmeslay yid-nney , yughal yes3a yir ttbi3a. » zelalsen est devenu solitaire , il parle pas avec les gens comme avant depuis l'immigration de ses enfants.

« amek ara nexdem ulac amejjay ay atmaten ..? i umyar-nni umi qqaren zelalsen i yellan deg reffu mazal ur yemmut ara p(46)» zulalsen est un ancien vétérinaire de la région.

Les énoncés fonctionnels :

Zelalsen a réalisé plusieurs fonctions qu'on va définir par les énoncés fonctionnels suivants :

« Amek, Amek , d awezyi , uyalet ansi d-tekkam ttuy merra tujjya » zelalsen refuse de venir avec yugurten et tinhinane pour soigner les bœufs du village d'iwaquren.

« ulac win ur nhemmel ara taddart-is a yelli, ad kemm yehrez rebbi i yimwlan-im.... Ma3na ilaq ayi t3iwnem qbel deg unejmu3 n lmal , ad asen-d nawi am3ic-nsen » p(48) par la fin zelalsen accepta de venir au village pour soigner les bœufs .

« Yebda zulalsen adawi n yizgaren » zelalsen est venu au village il a commencé les soins des bœufs.

« akka i yeumlal zelalsen akked warraw-is , yeddem-it zzhu armi yuḡal la icetteh di ttnasfa n tejma3t ...» à la fin les enfants de zelalsen ont arrivés au village , zelalsen les a accueilli avec joie, il a dansé, tout le monde est content.

II.8 Yugurten : (dans la nouvelle « Tinhinan deg yiwaquren »)

Les énoncés qualificatifs :

« Ulac wayen yecban ssadaqa a yelli , zzhu mi ara nwali ameybun yecca, yelsa.. » p (43) dans cet énoncé on distingue la générosité de yugurten.

« timecret-aki yur-nney d l3id d tameyra-nney merra yetta3dal umerkanti d uzawali , nettef seg-s si ljil ar ljil , i yenna yugurten » dans cet énoncé on comprend que yugurten est quelqu'un qui aime beaucoup les traditions de ces ancêtres .

Les énoncés fonctionnels :

Les qualifications de Yugurten sont représentées comme suite :« akka tasa3et tewwed d seb3a takerrust n yugurten teccur s yal lxir , mi wwden ar taddart n yiwaquren .. » dans cet énoncé yugurten a ramené avec sa voiture sa famille au village iwaquren.

« yesselmek , aql-ay ilmend n lweqt , i kenwi ? » yugurten parle avec son ami Masinissa , il a rencontré à son arrivé au village.

« ihi ad dduy ula d nekk, i yenna Yugurten » p(47) Yugurten décida de partir avec sa fille tinhinane et son ami massinnisa pour voir le vétérinaire zelalsen .

« ihi ma tebyid ad tezred , d nettat i k-id-yemmektan, i yenna yugurten » p (47) dans cet énoncé Yugurten explique a zelalsen que la petite fille tinhinane , c'est elle qui a eu l'idée de venir chez lui.

II.9 Amayas : (dans la nouvelle « Amayas bu txidas »)

Les énoncés qualificatifs :

Amayas est un personnage important dans la nouvelle « amayas bu txidas » on va citer ses qualités comme suit :

« ttidiren di lehram, tixxubta, takerda ... akked lekdubat , Ssifat-agi merra yejme3-itent yiwen urgaz iwumi qqaren Amayas » Amayas est un malfaiteur ,un voleur, un menteur.

Les énoncés fonctionnels :

Amayas a réalisé plusieurs fonctions qu'on va définir à partir des énoncés fonctionnels suivant :

« Ixeddem d aneğğar, me3na ur yettak ara udem igerzen i cyel-is, yerna yessaylay atas... »

Amayas est un menuisier il ne donne pas d'importance à son métier, il vend cher sa marchandise.

« Yiwen wass, amayas yeznad Farinas s axxam-is » un jour amayas est venu à la maison de farinas pour lui demander d'aller ensemble pour faire l'abattage à la forêt, ce dernier refusa d'aller avec lui pour des raisons personnelles.

« Amayas yerra iman-is amzun iruh, Farinas yuçal yer ccyel-is .Winna yezzi-d yekka-dsdeffir, yeddem azruennect-ilat yewwet yis-s Farinas s aqerru » amayas est parti à la forêt, il rencontra son ami Farinas qui est aussi parti pour faire l'abattage, il le frappa avec une grosse pierre et le tua.

« Yebda waggur s tyita armi yezzel di lqaza » un jour Amayas frappa Aggur, le fils de Farians parce que ce dernier a vendu moins cher la marchandise de son employeur Amayas.

Dans l'étude de ces nouvelles, on s'intéressera à la description de la forme de sens car l'analyse sémiotique se soucie de la « signification manifestée par les textes, et les discours que nous lisons, entendons ou produisons ? Quel système organisé, quel délicat assemblage, quelles règles président à la mise au jour du sens ? Telles sont les questions que la sémiotique se donne à résoudre »

La signification d'un texte littéraire s'organise au croisement du niveau narratif et discursif ou s'inscrivent les transformations des actants.

Cette nouvelle « Amayas bu txidas » se présente comme une suite d'événements et de transformations. Et chaque événement représente deux états :

Un état initial S et un état final S'.

Le passage de l'état de début à l'état de la fin est formulé de cette manière :

Énoncé d'état initial —————> énoncé de faire —————> énoncé d'état final.

L'énoncé d'état désigne l'un des deux états initial ou final, et l'énoncé de faire désigne les transformations. ⁸

⁸ Groupe d'entrevernes, Analyses sémiotique des textes, presse universitaire de Lyon, 4^{ème} ed, Lyon, 1984.

Amayas au début de l'histoire est en liberté, ses actions lui font perdre sa liberté à la fin de l'histoire.

C'est cet état final qui a commandé toute l'histoire, il nous a permis de comprendre ce que l'on doit chercher dans l'état initial. L'énoncé du faire qui a transformé « Amayas » est un faire réflexif car amayas ne s'est pas fait manipulé par quelqu'un. Mais amayas est un sujet du faire S1 et un sujet d'état S2 en même temps. Cette action est formulée comme suit :

F [S1 (S2)] ou F sont le faire, S1 et S2 sont le même acteur « Amayas », le signe n désigne la conjonction avec O qui est l'Object de valeur.

L'énoncé « swaswa, d sseh ad afey abrid amek ara t-kksey seg ubrid-iw » montre que l'objet de valeur de « Amayas » est de se débarrasser de « Farinas » et de sa concurrence. Il y'a ici deux axes : celui de la transmission et celui de la jonction. Le premier se fait entre le destinataire et le destinataire, le deuxième se fait entre le sujet et son objet. Le destinataire est ici « Amayas » car il a le pouvoir de transformer les choses, les actions dans le texte. Il s'est auto manipulé afin de faire disparaître son concurrent, ce qui est ici son objet de valeur acquérir. Le destinataire est celui qui bénéficie de l'action et dans ce cas c'est « Amayas ». Donc Amayas est en même temps destinataire et destinataire son objet de quête est de faire disparaître « Farinas ».

A ce niveau d'analyse, les actants destinataire, destinataire, sujet et objet ont été identifiés et construits. Le sujet S1 « amayas » doit avoir une compétence pour accomplir son action.

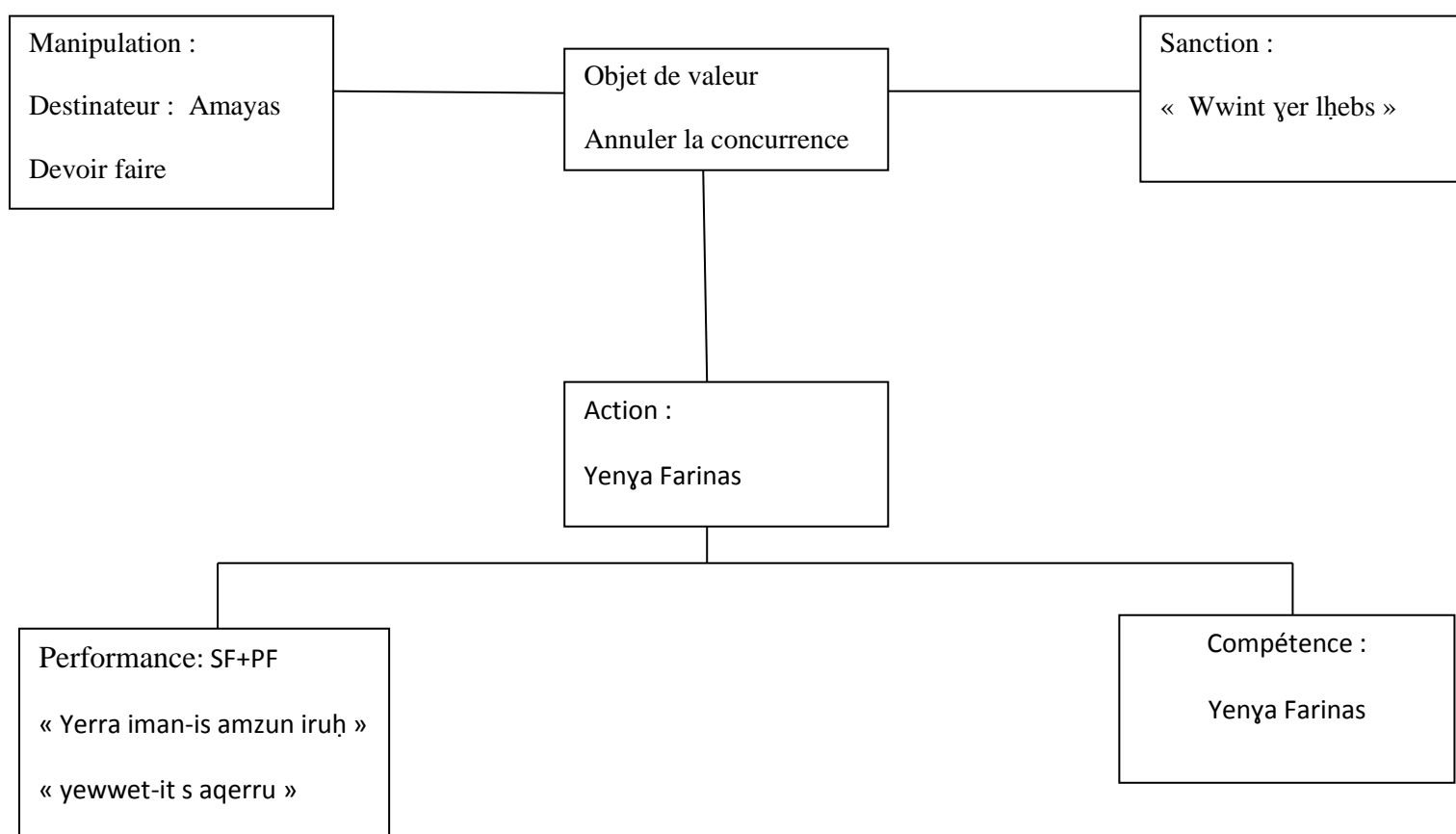
Le texte nous fournit les éléments de réponse, son devoir faire s'est effectué au moment où il a décidé de tuer « Farinas » : « Amek ara t-kksey seg ubrid-iw ». « Yeqqim deg uxxam-is yettaḍsa weḥd-s yeqqar-as deg wul-is : azekka ad mḥuy lḡerra n « Takfarinas , nchallah ad d-yawi kra umesruf di lḡib-is, ad t-nyey yerna ad t-akrey ».

Son action est devenue plus claire dans ce passage : tuer farinas. Le schéma narratif commence à se dessiner : Auto-manipulation et devoir faire, action, le pouvoir faire et le savoir faire de « Amayas » vont aussi se préciser dans le texte, il s'agit de l'entraînement du sujet à accomplir son programme narratif.

Il a convaincu Farinas de partir à la forêt pour couper du bois. Une fois là-bas, il exécute son plan : « Ass-a i d ass-ik ». « Amayas yerra iman-is amzun iruḥ..... yewwet yis-s farinas s aqerru » p18 on comprend alors qu'il peut (pouvoir faire) « yewwet yis-s farinas s

aqerru » et qu'il sait faire aussi (savoir faire) : « yerra iman-is amzun iruh » et c'est aussi dans se passage que réalise la performance du sujet. En dernier, on trouve une sanction qui est le dernier point du schéma narratif, elle nous montre comment le sujet a été sanctionné négativement « wwint yer lħebs ».

Voici comment s'opère le schéma narratif canonique :



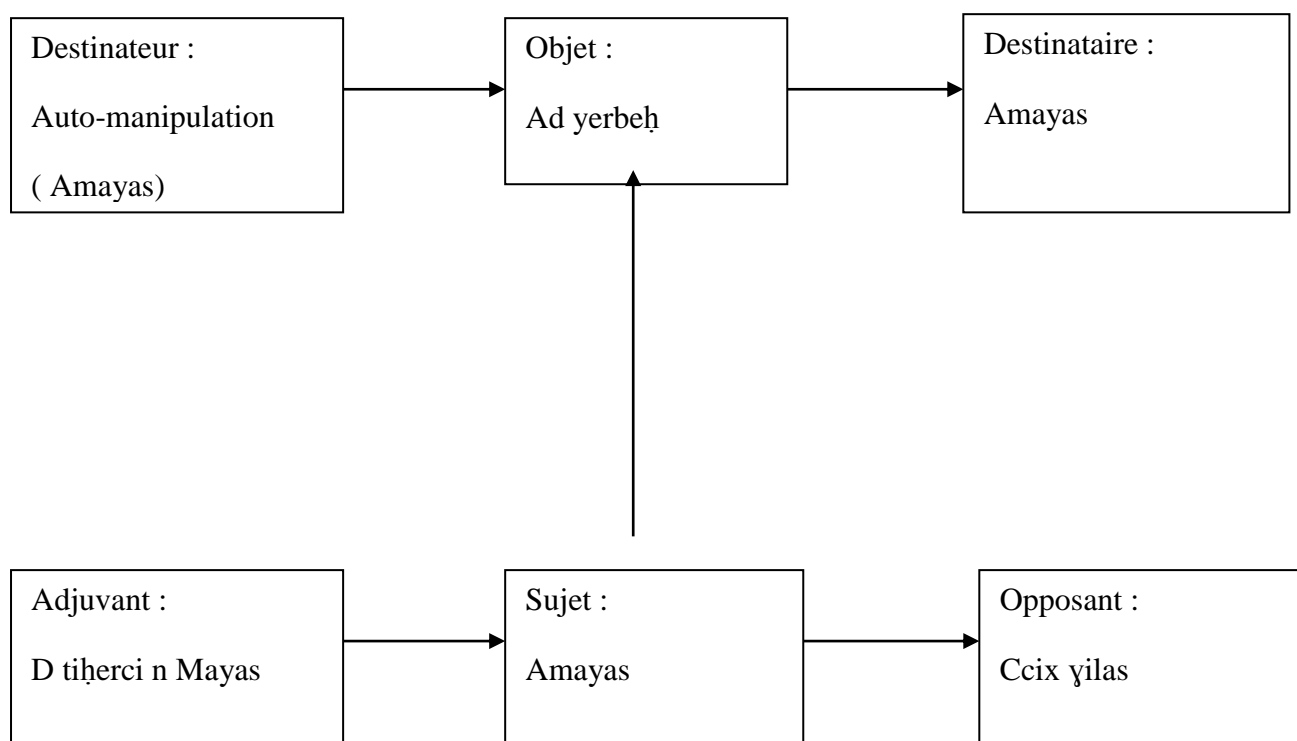
Par ce qui précède, on comprend que le programme narratif du sujet « Amayas » est disjonctif car le sujet d'état qui est aussi le sujet opérateur voulu éliminer la concurrence mais il n'a pas réussi. Après qu'il ait tué Farinas il se trouve face à son fils « Aggur » qui perpétue la concurrence.

La formule du programme narratif peut s'écrire de cette manière :

PN = F [S1 (S2 U O)]s

On y voit clairement comment le sujet est passé d'un état conjonctif à un état disjonctif. On a vu aussi comment l'objet de valeur s'est transformé d'une origine vers une destination.

Le schéma actantiel :



Le personnage « Farinas » dans la nouvelle « Amayas bu txidas », est un simple menuisier qui fabrique des pioches et les vend dans son village pour gagner sa vie, Farinas dans cette nouvelle a réalisé plusieurs actions , à la fin il a été tué par « Amayas », si on compare le personnage « Farinas » avec la vie réel du « Takfarinas » , ce dernier , enfant de Souk ahras , il est chef de guerre de la moitié du premier siècle après J-C , révolté contre

l'empire romain pendant 7 ans , il a soulevé les populations musulmanes raliées par les principes Musuamiorum que le consul Dolabella fit plus tard exécuter.⁹

On conclue que les actions du personnage « Farinas » dans la nouvelle « Amayas bu txida » ne reflète pas la vie réelle du « Takfarinas », le roi berbère qui révolté l'empire romain pendant sept ans.

La thématique abordée par cette nouvelle « Amayas bu txidas » n'a pas de relation avec l'histoire, par contre elle parle d'un sujet social.

La nouvelle « Tinhinan deg yiwaquren » raconte l'histoire de Tinhinan qui a essayé de perpétuer les traditions de son village.

Dans l'état final on distingue clairement, la pertinence de la célébration de « Timecret » :

« Azekka-nni jjin yizgaren at taddart merra rran-tt i lwe3d uheggi, irgazen di tmezla, tulawin deg uxxam yal yiwet d acu i la tseppay , ma d arraac imectaḥ rran-tt i lwe3d unezzeh , ma d Tinhinan terwa aḥdiqer » p (49).

Ce qui lui correspond dans l'état initial le vouloir d'organiser « Timecret » : « Taddart n yiwaquren akken uyen Tannumi la ttheggin i tmecret ney i zzerda ».

Dés le début le devoir faire est attribué à At Tadar puisque, c'est eux qui ont l'habitude d'organiser « Timecret » à l'occasion de « Ta3acurt » de chaque année : « Taddart n yiwaquren akken uyen tannumi la ttheggin i tmecret ». At taddart est le sujet d'état S1, parceque c'est eux qui ont manipulé le sujet du faire.

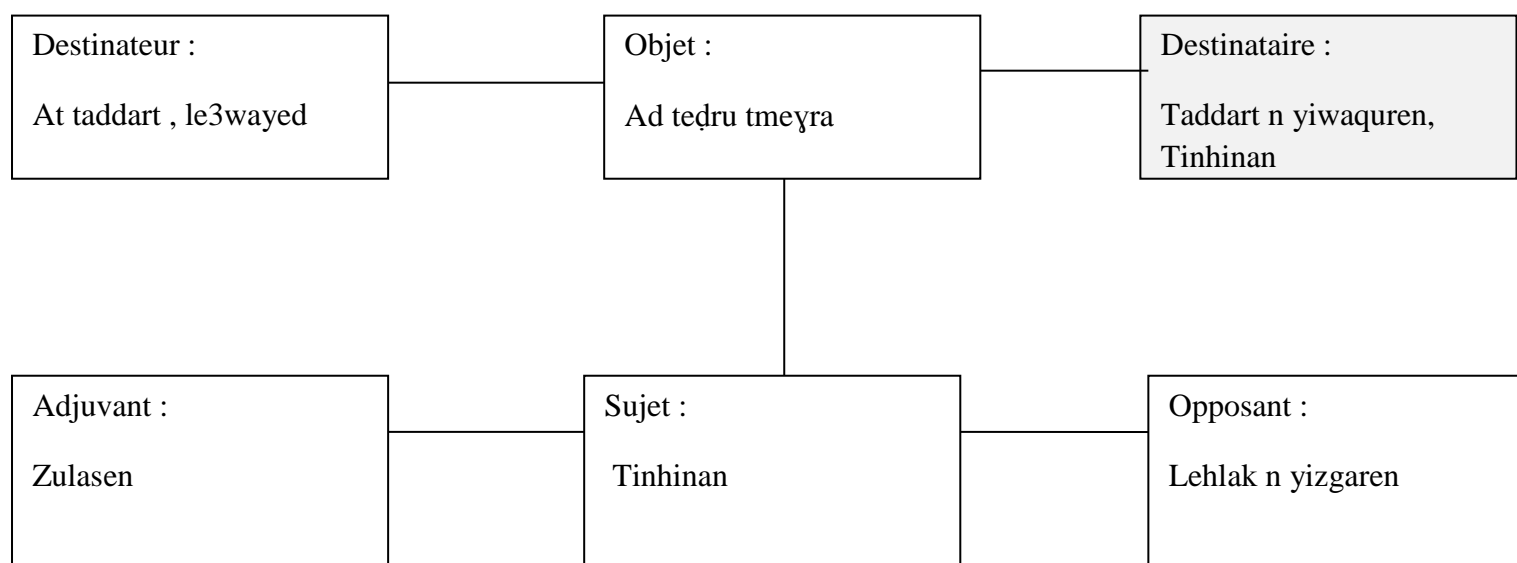
La quête est le fait de réussir « Timecret ass n t3acurt ». Le personnage qui va permettre à la réussite de cette quête est « Tinhinan » de ce fait « Tinhinan » sera considérée comme sujet du faire. « Tinhinan est fillette de dix ans : « Tinhinan tes3a 10 n yiseggasen kan » p(43) mais elle joue dans la cours des grands : « Tettak-d tifat i yiyeblan ameqqran u rasant-yezmir ara » p (43).

⁹ Mahfoud.K, *L'Algérie dans l'Antiquité*, éd. SNED, Alger, 1992.

Le texte témoigne à tinhinan sa faculté de savoir faire qui a orienté « At Taddart » vers un vétérinaire guérisseur des bœufs prévu à « Timecret » : « I umyar-nni iwumi qqaren Zulasen ».

Son savoir faire , c'est aussi manifesté dans d'autres énoncés lorsque elle a essayé de convaincre « Zulasen » de guérir les bœufs : « Timecret n useggas-a ger yifassen-ik i tella [...], iwakken kan ad nettef di le3wayed-nney [...], ma arraw-ik ad 3yun ad uyalen yur-k [...], wwet iyi ma tebyid nek ad k-ḍefrey ama tenniḍ-d ih, ma yella ur themmleḍ ara taddart-ik tura ad afgey sya » mais Tinhinan n'a pas la compétence¹⁰ du pouvoir faire que nous allons retrouver dans les personnages , « Irgazen », « Tulawin » n taddart n yiwaquren ». L'énoncé qui montre cela est « Azekka-nni jjin yizgaren, At taddart merra rran-tt i lwe3d n uheggi, irgazen di tmezla, tulawin yal yiwet d acu i la tseppay »

Le schéma actantiel de la nouvelle « Tinhinan deg yiwaquren » est représenté comme suit :



On comprend alors que le savoir faire et le pouvoir faire est partagé entre « Tinhinan » et « At taddart ». On peut avancer que la transformation¹¹ est ici transitive car le sujet d'état et le sujet du faire sont différents.

La performance¹² commence par la guérison des bœufs, ce qui a contribué à la réussite de « Timecret » comme prévue.

¹⁰ La compétence : la réalisation de la transformation par le sujet opérateur pré-suppose que ce dernier est capable de réaliser la performance ou encore qu'il est compétent.

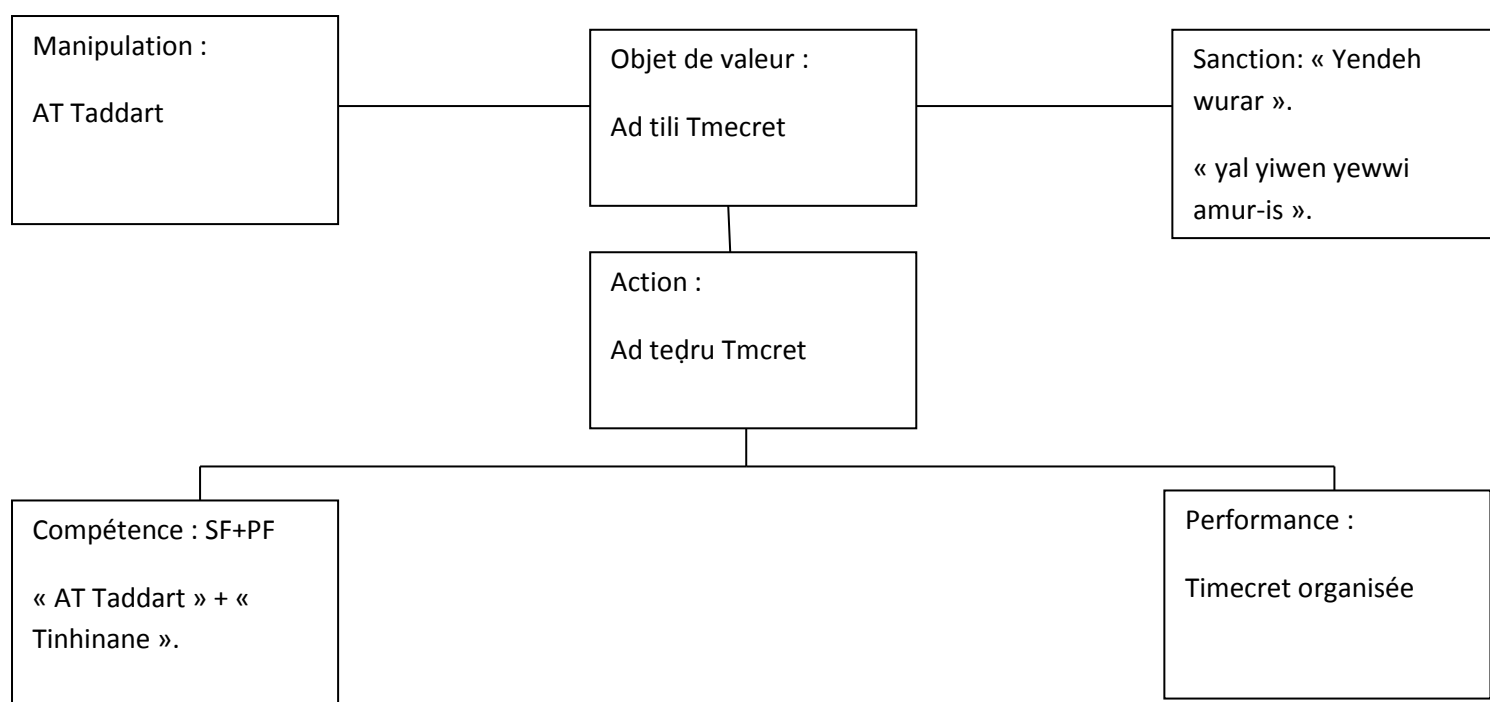
¹¹ La transformation : c'est le passage d'une forme d'état à une autre, il y'a deux forme de transformation ; transformation de conjonction et transformation de disjonction.

Tinhinan a convaincu « Zulasen » de guérir les bœufs et « At taddar » on organisé et réalisé « Timecret » qui est l'objet de quête.

La sanction est la partie du schéma narratif canonique qui évalue la performance et la rétribution du sujet du faire, cela apparaît dans le dernier paragraphe du texte ou on lit « yewweḍ-d wass t3acurt yal yiwen yewwi amur n twacult-is n weksum ama d at taddart ama d amsebrid ».

Un autre énoncé montre la réalisation de la sanction positive : « yer tameddit yendeh wurar s iḍebbalen , xas Tikinas akk d Tinhinan gguman-t ad rwunt Ccḍeḥ ».

Voici comment s'opère le schéma narratif canonique :



Dans la nouvelle « Tinhinan deg yiwaquren », le personnage « Tinhinan » qui est une petite fillette de 10 ans, qui aime les traditions et participe aux événements que les citoyens du village iwaquren organisent, Tinhinane dans cette nouvelle va permettre à la réussite de « Timecret » de son village, elle a un savoir faire qui a orienté les citoyens du village vers un vétérinaire guérisseur des bœufs lorsque ces derniers ont tombés malades, elle a aussi un savoir faire quand elle a convaincu le vétérinaire « Zelalsen » pour guérir les bœufs , si on compare le personnage de cette nouvelle « Tinhinan » à la vie de « Tinhinan » qui est une reine berbère considérée la noble du Hoggar par les Touaregs, D'après les chants et récits,

¹² La performance : La performance est la composante du SNC relative à la réalisation proprement dite de l'action rendue possible par la compétence positive. La performance présuppose la compétence.

cette dernière était une femme charismatique et d'une beauté irrésistible, Après avoir traversé le Sahara sans périr et une fois arrivée à Abalessa, dans le Hoggar, « Tinhinan » y aurait instauré les conditions nécessaires à la survie humaine, organisé la vie sociale et développé des relations commerciales avec les personnes qui traversent le Sahara, comme l'indiquent le mobilier et les objets retrouvés dans son mausolée.¹³

On conclue que le personnage « Tinhinan » dans la nouvelle « Tinhinan deg yiwaquren » son rôle, ses actions dans le texte, ne reflète pas avec la vie réelle de « Tinhinan » la reine berbère, car dans la nouvelle « Tinhinane deg yiwaquren » on trouve que , le personnage « Tinhinan » est une petite fillette de 10 ans qui a participé à la réalisation de « Timecret » dans son village iwaquren, par contre « Tinhinan » la reine berbère est une femme charismatique , considérée la noble du Hoggar , elle a réalisée plusieurs taches dans sa vie.

La thématique de cette nouvelle « Tinhinan deg yiwaquren » ne parle pas d'histoire, elle nous raconte un fait social qui est « Timecret»

La nouvelle « Cacnaq di tgemmi n tyerdayt » raconte l'histoire de Cacnaq, un personnage qui occupe le poste du président d'une association culturelle à Ghardaïa, il veut promouvoir la culture de sa région et son patrimoine matériel et immatériel.

Dans l'état final, la nouvelle se termine par réconciliation entre Cacnaq et le maire. Cacnaq devient le directeur de la maison de la culture.

On va essayer de retrouver dans l'état initial ce qui les a séparés, il est clair que l'objet de valeur est la promotion de la culture de la région de Ghardaïa, Cacnaq est le personnage qui essaie de réaliser cette quête, il est de ce fait le sujet d'état et le sujet de faire en même temps.

La transformation est ici réflexive, car le sujet de faire et le sujet d'état correspondent au même acteur, on peut dire donc qu'il y'a auto-manipulation.

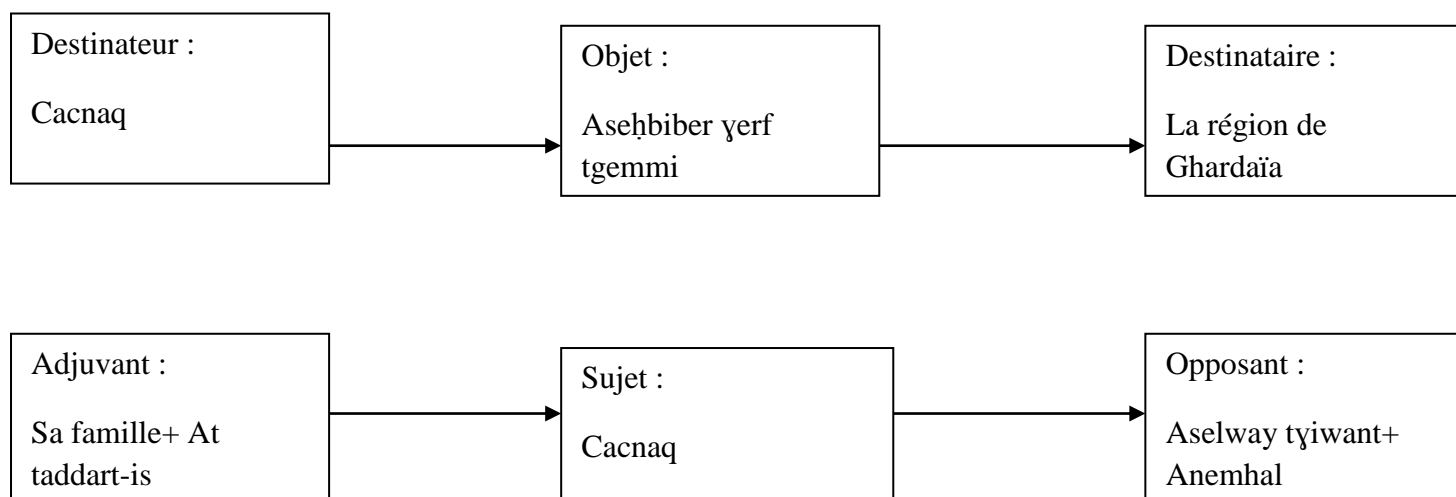
Cacnaq se trouve destinataire et sujet du faire en même temps, Cacnaq essaie d'obtenir une subvention financière pour gérer les travaux de son association : « D l'ixir kan byiḡ kan ad k-d-mmeslayeḡ yeḡ ayen ye3nan tadrimeḡ n tiddukla usegga-a, ur tes3iḡ d acu i aḡ-d-ikecmen

¹³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Tin_Hinan.

n duru ney snat » p(54). Cet énoncé montre le vouloir faire et le pouvoir faire de Cacnaq, donc il est institué destinataire dans cette nouvelle.

Pour acquérir son objet de quête Cacnaq a sollicité les autorités qui ont le pouvoir d'aide financière, mais il se trouve que ces derniers qui devaient l'aider à réaliser sa performance, ils sont eux-mêmes ses opposants, par contre sa famille et « At Taddart-is » sont ses adjuvants.

Voici comment s'opère le schéma actantiel de cette nouvelle :



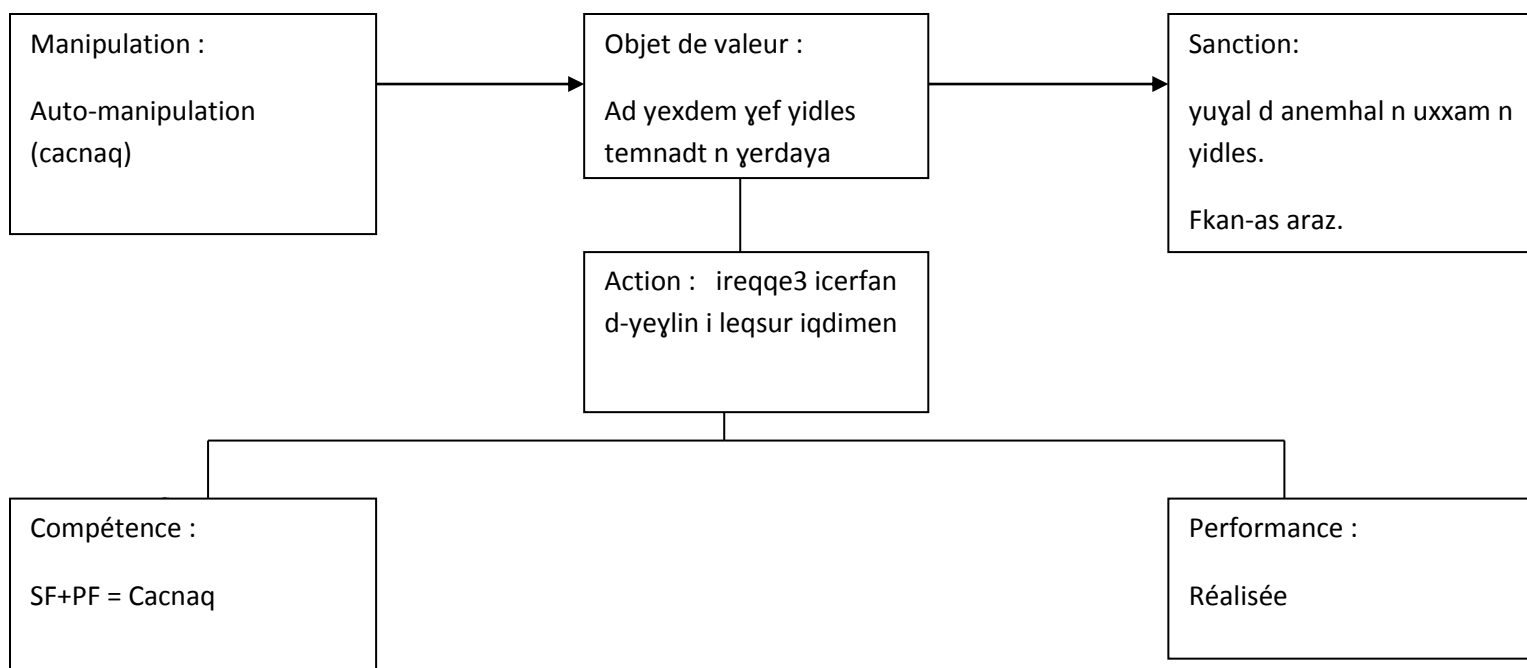
La compétence pour l'acquisition de l'objet de valeur, le sujet de faire doit avoir deux compétence, celle du pouvoir faire et du savoir faire qu'on retrouve dans les énoncés : « Si tama nniđen Cacnaq iruħ yer tenmehla akken ad izer anemhal » p(57). « Cacnaq yenđer abrid-is yer tyiwant-nsen , yeqqim , yettraġu aselway n tyiwant almi d-yewweđ » p(57).

L'énoncé qui montre le pouvoir faire de cacnaq : « A cacnaq d kecc izemren ad ten terređ, azzel awi-d lmatériel » p(63).

La performance a été réalisée par Cacnaq, lorsqu'il a reçu les touristes venant de toute part pour visiter Ghardaïa. L'énoncé qui montre : « Zrin wagguren, Cacnaq yexdem ayen imi yezmer i cbaħa n temnať-is , d netta akked d tmeťtut-is i d-yemmugren tiddukliwin i d-yusan si lezzayer tamanayť » p(66). « Cacnaq yewwi-ten zran-d merra imukan n later yellan di temnať n tyerdayť » p(66).

La sanction¹⁴ est positive, parce que il y’a reconnaissance du pouvoir faire et du savoir faire de Cacnaq de la part des autorités, le ministère e la culture l’a nommé directeur de la maison de la culture et lui octroie un prix. Les énoncés qui montrent cette reconnaissance : « Ar taggara sawlen-as-d tneylaft n yidles anda i as-d-fkan tabrat [...] p(64) « Amek ad uɣaley d anemhal n uxxam n yidles n temnaɣ n tɣerdayt ! p(64). « Cacnaq fkan-as-d araz si lezzayer tamanayt acku yebded di lmendad n tgemmi di temnadɣ n tɣerdayt ». p(66).

Voici comment s’opère le schéma narratif canonique :



Dans la nouvelle « Cacnaq di tgemmi n tɣerdayt », le personnage « Cacnaq » qui est président d’une association culturelle à Ghardaïa, il est destinataire et sujet du faire en même temps , son objet de quête est de promouvoir la culture et le patrimoine de la région de Ghardaïa , si on le compare avec le vrai roi berbère Sheshonq , ce dernier a mené une guerre contre le pharaon d’Egypte Ramsès II, il est devenu le pharaon d’Egypte après avoir détrôné à Siwa de l’Egypte le pharaon Ramsès le 12 janvier selon les historiens, depuis cette date les berbères célèbrent et fêtent le nouvel an amazigh, « yennayer » qui correspond au 12 janvier,

¹⁴ La sanction : est la composante du SNC relative au jugement épistémique (à l’évaluation) de la performance et à la rétribution appropriée que s’est attiré le sujet de cette performance.

On conclue que le personnage « Cacnaq » dans la nouvelle de Sadia bounadi « cacnaq di tgemmi n tyerdayt » ne reflète pas avec la vie de Chachnac, le vrai roi berbère car ce dernier est un roi connu dans l’histoire , il a le pouvoir , il a mené des guerres contre les pharaon puis, lui aussi par la suite est devenu le pharaon d’Égypte , par contre « Cacnaq » le personnage de la nouvelle « cacnaq di tgemmi n tyerdayt » est un simple citoyen , qui aime et défend la culture et le patrimoine de la région de Ghardaïa , il a travaillé comme président d’une association culturelle.

La thématique de cette nouvelle « Cacnaq di tgemmi n tyerdayt » aussi ne parle pas d’histoire, elle aborde un sujet social qui est la culture de la région de Ghardaïa.

Conclusion :

Dans la structure narrative nous avons construit les personnages sous forme d’actants au tour de : Farinas, Cacnaq, Mastanabal , Massinissa , Tinhinan, Amayas, Yugurten , zulasen, micipsa , on a relevés les différents énoncés qualitatifs et fonctionnels de chaque un de ces personnages dans le texte , en suite nous avons retirer les quatre composantes du schéma narratif (manipulation, compétence , performance, sanction) pour les trois nouvelle « Bu twenza n Ddheb » , « Tinhinan deg yiwaquren » et « Cacnaq deg tgemmi n tyerdayt » et nous avons aussi construit le schéma actantiel pour ces trois nouvelle.

Conclusion générale:

Notre étude est arrivée à son terme et nous trouvons indispensable de faire une conclusion générale pour pouvoir dégager l'essentiel de notre travail afin de répondre à la question de départ, qui est : est ce que les prénoms berbères donné par l'auteur pour les personnages et leurs rôles dans cette nouvelle sont adéquats avec l'histoire réelle des rois berbères ?

Pour cela nous avons procédé comme suit :

Le premier chapitre a été consacré au débat autour de la notion du genre de la nouvelle, on a réussi à donner sa définition , sa naissance , ses caractéristiques et ses types , par la suite , on a parlé de la nouvelle kabyle , on a donné sa définition , comme mohand akli salhi l'a défini dans son petit dictionnaire de littérature, ensuite , on a parlé de la naissance de la nouvelle kabyle et son évolution à travers le temps , de l'époque de Belaid ait Ali jusqu'à Kamal bouamara et les autres auteurs de la nouvelle kabyle, on a aussi donné les caractéristiques de ce genre (la langue , le temps , le lieu , le personnage) et par la fin , on a cité quelques exemples des nouvelles kabyles . Ce chapitre nous a aidé a découvrir c'est quoi la nouvelle en générale, ses caractéristiques, et à travers le travail de notre premier chapitre, nous déduisons que les caractéristiques, la poétique de la nouvelle que ce soit en France ou en Europe en générale sont différentes de la nouvelle kabyle écrit par Sadia Bounadi « Gar yidelli d wass-a » .

Le deuxième chapitre structure narrative, portant sur l'analyse sémiotique elle même, nous a plongés dans la lecture des structures et des techniques narratives mises en œuvre par l'auteur, nous avons construit les personnages sous forme d'actants au tour de : Farinas, Cacnaq, Mastanabal , Massinissa , Tinhinan, Amayas, Yugurten , zulasen, micipsa , on a relevés les différents énoncés qualitatifs et fonctionnels de chaque un de ces personnages dans le texte, puis on a construit un programme narratif pour les trois nouvelle « Bu twenza n Ddheb » , « Tinhinan deg yiwaquren » , « Cacnaq deg tgemmi n tyerdayt » dont on a relevé (la manipulation, la compétence , la performance , la sanction) sous forme de schéma narratif canonique pour chaque une de ces nouvelles , ensuite on a aussi dégagé le schéma actantiel de chaque nouvelle .

Cette analyse sémiotique nous a permis de connaître les qualités et les fonctions des personnages dans le texte .cette analyse nous a permis de déduire le rôle de chaque actant dans les nouvelles qu'on a analysé.

De notre lecture de ces nouvelles, et à travers les analyses sémiotiques qu'on a fait pour les trois nouvelles « Bu twenza n Ddheb », « Tinhinan deg yiwaquren s», « Cacnaq di tgemmi n tyerdayt » , nous constatons clairement que les prénoms berbères utilisé par l'auteur dans ces nouvelles sont arbitraires , leurs rôles dans le texte n'est pas adéquat avec la vie réelle des rois berbères.

Nous espérons que d'autres travaux verront le jour et s'étendront à d'autres champ d'analyse et à d'autres nouvelles d'expression kabyle, afin de comprendre et de cerner encore plus les particularités de ce genre émergent de la littérature kabyle que ce soit sur le plan sémiotique, linguistique ou encore psychanalytique.

Bibliographie

Liste des ouvrages :

- Ait ouali N, L'écriture romanesque kabyle d'expression berbère (1946-2014), Alger, l'Odyssée, 2015.
- Charles Baudelaire. Nouvelles histoires extraordinaires. 1857
- Everaert Desmedt.N « sémiotique du récit », 2^{ème}ed, Bruxelles, 1992.
- Galand Pernet. Littérature berbères des voix et des lettres, Paulette
- GODENNE, R. (1989), Bibliographie critique de la nouvelle de langue française (1940-1985), Genève.
- GROJNOWSKI, D. (2000), lire la nouvelle, Paris, Nathan, Dunod.
- Groupe d'entrevernes, Analyses sémiotique des textes, presse universitaire de lyon, 4^{ème} ed, lyon, 1984.
- Haddadou.M.A, introduction à la littérature berbère, éd HCA, Alger, 2009.
- Haddadou.M.A, *Recueil des prénoms berbères*, HCA, 2004.
- La Littérature Amazighe: oralité et écriture, spécificités et perspectives, Actes du colloque international, Rabat.s
- Mahfoud.k, *L'Algérie dans l'Antiquité*, éd. SNED, Alger, 1992.
- Nait Zerrad.K, l'officiel du prénom berbère, 2013, Paris, Edition L'Harmattan.

Bibliographie

- SALHI, M. A. (2004), « La nouvelle littérature kabyle et ses rapports à l'oralité traditionnelle »

Liste des mémoires :

- Aitel.C , Belkada.N, « Analyse sémiotique du Roman Lwali n Wedrar, Mémoire de Master, UMM,Tizi-Ouzou,2018.
- Hamum.R, Nessah.F , « Tazwart yef Tullist Taqbaylit : Talalit, Anerni d Tulmisin », Mémoire de Master, UAMO, Bouira, 2012.
- Houga.L, « Tazrawt n yiwudam d wadeg deg wammud n tullisin Nekni d wiyid n kamel Buemara », Mémoire de Master, UAM, Bejaia ,2015.
- IBRI.S, Etude sémiotique d'un mythe kabyle « Taqsit n Sidna Yusef », Mémoire de Magister, UMM, Tizi-Ouzou, 2000.
- Mohand Saïdi S, « Le récit Tafunast igujilen de Bélaïd Aït Ali : du conte à la nouvelle », Mémoire de Magister, UMM, Tizi-Ouzou, 2011.

Liste des sites internet :

- [Http://www.bmi-gueret.fr/images/stories/La nouvelle.pdf](http://www.bmi-gueret.fr/images/stories/La_nouvelle.pdf).
- [Https://www.espacefrancais.com/la-nouvelle/](https://www.espacefrancais.com/la-nouvelle/).

Liste des Dictionnaires :

- Lacoste-dujardin.C, Dictionnaire de la culture berbère en kabyle, La Découverte, Paris, 2005.
- M.Akli Salhi, « asegzawal amezyan tsekla » l'odyssée, 2017.